

Nouezzy-Bon, Andre
Celui qui se regrette

10
262
P8864

ANDRÉ NOUEZY-BON
et JEAN GUITTON

•

Celui qui se regrette

comédie-vaudeville en trois actes.

•

PERSONNAGES.

Gustave Chauminet.

Son ami Rigobert.

Garçon de café Victor.

Pochard Flochard.

Naïf Prosper.

Cérémonial Des Goguettes.

Juif Lévy.

Benoiton.

L'encaisseur de la Banque de France.

L'encaisseur du Crédit Lyonnais.

Merlin-Truchot.

Colonel Baloche.

Levaneaux.



PO

2021

02

ACTE PREMIER

Le petit „Fortun's bar“ près du jardin des plantes à Paris, au coin de deux rues. Aspect général très province.

Au fond, large porte vitrée, deux battants. Sur les vitres on peut lire à gauche et à droite „Fortun's bar“.

En scène, à gauche, oblique par rapport à la rampe, le bar.

A droite, une porte donnant sur l'escalier qui monte à l'appartement de Chaumiset. Du même côté; une autre porte ouvrant sur l'office.

A gauche, une cabine téléphonique complètement fermée.

Au fond, à gauche, l'un à côté de l'autre deux appareils automatiques: un distributeur de chocolat et une grande boîte à musique, tous deux actionnés par une pièce qu'on glisse dans une fente ad hoc.

En scène: des tables et des chaises.

SCÈNE PREMIÈRE

VICTOR, FLOCHARD, LEVANEUX.

Avant le lever du rideau, on entend une danse jouée par l'appareil automatique. Le rideau se lève. Flochard danse au son de la musique. Tandis que Victor, au bar, lit un journal de courses. La musique cesse.

LEVANEUX, assis à Flochard,

C'est fini! (*Indiquant l'appareil.*) Remets une autre pièce!

FLOCHARD

Ah! non merci! Il me ruinerait ton moulin à tangos.

LEVANEUX

Râleux!

FLOCHARD, *introduisant une pièce dans l'autre appareil*

Pour le même prix, j'aime mieux le distributeur de chocolat

(Il retire une tablette et revient s'asseoir à l'avant-scène à une table sur laquelle sont servies deux consommations.)

LEVANEUX, *s'asseyant près de lui.*

C'est ça ! Tout pour ta bouche ! Tiens ! T'as pas un tempérament d'artiste !

FLOCHARD, *mangeant sa tablette.*

Tout le monde dit le contraire... A trois ans, j'épatais déjà les voisins...

LEVANEUX

Résultat ! tu es figurant au cinéma.

FLOCHARD

Figurant ! Ah ! non ! Tu vas un peu fort ! Si tu m'avais vu dans les Trois Mousquetaires !

LEVANEUX

Mais je t'ai vu ... (*Un temps.*) Qu'est ce que tu faisais dans les Trois Mousquetaires ?

FLOCHARD

Le cinquième ! Je faisais la doublure à Porthos. Malheureusement, je ne l'ai jamais doublé... rapport à des mots que j'ai eu avec le régisseur... Croirais-tu que ce crétin-là il voulait me faire jouer ça à cheval ! Moi, un ancien coureur cycliste... Comme j'y ai dit : « Ou j'ferai le mousquetaire en bécane... ou j' le f'rai pas ! »

LEVANEUX

Alors ?

FLOCHARD

Alors, il m'a balancé... mais je m'en balance... j'ai rendez-vous ici, à cinq heures avec Benoiton.

LEVANEUX

Le metteur en scène de chez Gaumont ?

FLOCHARD

Oui ! (*A Victor.*) Garçon, deux autres demis.

VICTOR, *se levant, nonchalant.*

Voilà, Monsieur... Vous ne préférez pas deux cafés crème ?

FLOCHARD

Je vous ai déjà dit „ non “. Vous y tenez à vos cafés crème ?

VICTOR

C'est à cause du lait qui est en train de tourner. Si le patron

s'aperçoit qu'on ne l'a pas liquidé... Qu'est ce que je vais prendre!

FLOCHARD, *dégoûté.*

Celui là! Quel œuf! (*A Levaneaux.*) Je le retiens, ton bar.

LEVANEAUX

Il ne vient jamais personne. On est tranquille pour causer...

VICTOR, *servant les deux bocks.*

Tenez, voici vos deux demis. (*Le téléphone sonne. A part.*) Ça doit être pour moi! (*Il court au téléphone. Comme il laisse la cabine ouverte, on l'entend parler.* Allo!... Allo!... Oui, c'est moi Victor!... Non... Mauvaise! Je fais six dans la première. Je me ramasse dans la seconde, et j'ai un veau qui se casse les pattes à l'obstacle... Ben oui, c'est la crise! Entendu! Je t'en-voie ça.

FLOCHARD, *à Victor qui sort de la cabine.*

Pas besoin de vous demander si vous êtes „book”?

VICTOR

On fait ce qu'on peut! Ce n'est pas avec les pourboires que je me fais ici, que je peux vivre!

LEVANEAUX

Le fait est que la maison tombe de plus en plus!

VICTOR

Parbleu! avec un patron pareil!

LEVANEAUX, *à Flochard.*

Moi ce qui me retient, c'est que le garçon me donne des tuyaux. Sans ça!...

VICTOR

Si Monsieur Levaneaux nous quittait, le „Fortun's bar” perdrait son meilleur client...

FLOCHARD

Sans blague?

VICTOR

Chaque fois que Monsieur Levaneaux prend un nouvel ami pour les courses, il nous l'amène... Ça nous fait, une moyenne de cinq à six consommateurs par semaine!

FLOCHARD, *à Victor se levant.*

Garçon ça fait combien?

VICTOR

Quatre demis !... quatre francs quatre-vingts...

FLOCHARD, à *Levaneaux*.

Paye ! Je te rendrai ça, je n'ai pas de monnaie !

LEVANEUX, *paye*.

Tu n'as jamais de monnaie ! Tu devrais en prendre avant de sortir...

FLOCHARD

C'est ça ! Pour la perdre ! (*A Victor.*) Si un monsieur me demande, vous lui direz que je serais ici à cinq heures tapant...

LEVANEUX

„Tapant” C'est bien ton genre ! (*Flochard va sortir.*)

VICTOR

En attendant, voulez-vous un tuyau pour demain à Auteuil ?

LEVANEUX

J'vous crois !

VICTOR

Dans la première „ Nini ”, une jument montée par O'Neill !

LEVANEUX, *écrivait*.

Nini.

VICTOR

Dans la troisième „Négro”... de l'écurie Blanc... C'est une certitude...

LEVANEUX, *même jeu*.

Négro ! Certitude... Merci...

FLOCHARD

Tu viens ?

LEVANEUX

Voilà ! (*Il sort.*)

SCÈNE II.

CHAUMINET, VICTOR, puis le COLONEL BALOCHE.

(*Victor range les verres. Chauminet entre de droite.*)

CHAUMINET, *mise soignée, une serviette sous le bras.*

Il porte une longue barbe. Très sec avec Victor.

Déjà partis les clients ?

VICTOR

Déjà ! Il y a une heure qu'ils sont là pour dix sous ?

CHAUMINET, *sautant.*

Ils n'ont consommé que pour dix sous ?

VICTOR

Non, mais ils m'ont donné dix sous de pourboire... Pour vous, ça fait quatre quatre-vingts.

CHAUMINET

Ah ! bon ! Quatre francs, quatre-vingts ! Voyons : Je travaille à trente pour cent. J'ai vingt pour cent de frais généraux. Vingt ôtés de trente... reste dix... Dix pour cent... sur quatre francs quatre-vingts, cela me fait zéro francs quarante. J'ai gagné quarante centimes ! Voilà les résultats de notre politique : Je gagne quarante centimes pendant que mon garçon en gagne cinquante... (*D'un geste machinal il tire ses manchettes.*)

VICTOR, *à part.*

Ça recommence !

CHAUMINET, *apercevant le pot à lait sur le comptoir.*

Et ils n'ont pas bu le lait, c'est le bouquet !

VICTOR

Je ne peux pourtant pas le leur mettre de force dans la bouche !

CHAUMINET

Pourquoi pas ? Il y a la manière. Moi, j'ai été élevé au biberon. Eh bien, ma mère...

VICTOR

Ecoutez patron ! Il ne faut pas tenir un bar mais une crèmerie.

CHAUMINET, *triant ses manchettes.*

Je vous dispense de vos conseils !

VICTOR, *imitant son geste.*

Et moi, de vos observations !

CHAUMINET

Taisez-vous !

VICTOR

Après vous, je n'en ferai rien...

CHAUMINET

Victor, je vous somme de vous taire !

VICTOR

Patron, je vous somme de ne plus me raser !... (*Le colonel Baloche entre de gauche sur cette réplique.*)

CHAUMINET, *au colonel*

Vous l'avez entendu ! Il me somme de ne plus le raser...

BALOCHE

Et bien, mon neveu, ne le rasez plus !

CHAUMINET, *ahuri.*

Quoi ? (*A Victor.*) Sortez... allez à l'office !

VICTOR

Mais Monsieur...

BALOCHE, *très gentiment à Victor.*

Allez à l'office, Victor !

VICTOR

Bien, Monsieur le Colonel... J'y vais pour Monsieur le Colonel... (*Il sort, de sixième porte à droite en lançant un coup d'œil narquois à Chauminet.*)

SCÈNE III

CHAUMINET, COLONEL BALOCHE, puis VICTOR.

CHAUMINET, *au colonel.*

Mon oncle, à l'avenir, je vous prie de ne pas intervenir quand je fais une observation à mon personnel !

BALOCHE

Votre personnel ! Un malheureux garçon qui s'en ira comme les autres, à la première observation...

CHAUMINET

Si vous croyez mieux faire...

BALOCHE

Mon neveu, je crois qu'il est temps que je rentre chez moi à Orléans !

CHAUMINET

C'est cela.

BALOCHE

Vous dites ?

CHAUMINET

Hé ! oui... je veux... c'est cela. Retournez à Orléans et décidez ma femme à réintégrer le domicile conjugal.

BALOCHE

Ça c'est une autre affaire.

CHAUMINET

Mais elle n'a aucune raison de m'abandonner ici, de me laisser toute la clientèle sur le dos.

BALOCHE

Si vos affaire marchaient mieux, si vous n'étiez pas au seuil de la faillite, enfin si vous lui assuriez le nécessaire, je lui conseillerais de rentrer, et de suite, et comme je lui ai servi de père, elle m'obéirait.

CHAUMINET

Est-ce ma faute si mes affaires marchent mal ? C'est vous qui avez voulu que je devinsse bistrot ! *Tirant ses manchettes.* Moi, ancien candidat à Polytechnique...

BALOCHE

Ah ! non, nous la connaissons celle-là !.. Vous avez passé votre vie à être candidat... Ça ne vous a servi qu'à manger la dot de ma nièce, et aujourd'hui, comme elle est mon héritière, vous attendez ses espérances...

(Entre Victor.)

CHAUMINET

Ses espérances ! Parlons-en !.. avec votre santé ! Une année où vous n'avez même pas attrapé un rhume !..

BALOCHE

Monsieur Chauminet, la plaisanterie passe les bornes.

CHAUMINET, *très digne.*

Mais je ne plaisante pas !

BALOCHE

Je remonte dans ma chambre !

CHAUMINET

C'est ça.

BALOCHE

(En sortant à gauche.) Raté va !

SCÈNE IV

CHAUMINET, VICTOR, puis COLONEL BALOCHE,
puis l'ENCAISSEUR.

CHAUMINET, *furieux.*

Qu'est-ce qu'il a dit ?

VICTOR

Je ne sais pas.

CHAUMINET

Il m'a appelé „ raté ”.

VICTOR

Vous lui avez bien reproché de ne pas faire de maladie mortelle !

CHAUMINET

Que veux-tu ? Il y a des moments où on laisse parler son cœur. J'en suis désolé, mais vraiment il exagère... Au fond, il est ravi que mon commerce périclite. Il espère que, plus nos finances baisserons, plus...

BALOCHE

Excusez-moi d'interrompre vos confidences.

VICTOR

Vous savez bien que vous ne nous dérangez jamais, mon colonel.

CHAUMINET

Au contraire !

L'ENCAISSEUR

Monsieur Chauminet, s'il vous plaît ?

CHAUMINET

C'est moi Monsieur...

L'ENCAISSEUR

Voici une traite ! *(Il tend une traite, qu'il sort de son portefeuille.)*

CHAUMINET

C'est la traite Chapuisot. . 124 fr. 75... Pauvre Chapuisot !..

BALOCHE

J'espère que vous ne songez pas à la refuser ?

CHAUMINET

Oh ! la paix, vous !

BALOCHE

Mon neveu, vous êtes un mufle !

CHAUMINET

Vous osez ! devant la Banque de France !

L'ENCAISSEUR

Laissez... Monsieur !.. Moi aussi.

CHAUMINET

Ça va bien... Payez-vous... *(Il lui tend les billets.)*

L'ENCAISSEUR (*rendant la monnaie.*)

Voilà Monsieur... 25 francs, 25 centimes...

CHAUMINET

Merci, au revoir !... (*L'encaisseur sort au fond.*)

CHAUMINET, *haussant les épaules,*

Ces cent cinquante francs, c'est tout ce que je possède d'argent liquide. .

BALOCHE

Tout le reste a passé en billets de loterie ! Hier encore, vous avez acheté un Crédit National...

CHAUMINET

Le Crédit National n'est pas un billet de loterie... c'est une valeur à lots.

BALOCHE

Vous voulez dire, qui tombera à l'eau... comme tout ce que vous entreprenez... (*Montrant l'enseigne du fond.* Comme votre „Fortun's bar". Le bar de la Fortune, avec un S ! Quelle ironie !

CHAUMINET

J'ai voulu donner un petit air anglais à mon enseigne. Pour attirer les étrangers à change apprécié...

BALOCHE

Oui... En attendant ! Savez-vous comment on l'appelle dans le quartier, votre café déprécié ? La Purée's bar... ou bar de la purée...; avec un S !

CHAUMINET, *exaspéré.*

Colonel, vous commencez à me courir...

VICTOR

Voyons, patron.

CHAUMINET

Ah ! toi aussi, fiche-moi la paix !...

BALOCHE

Gustave, c'est à moi que vous parlez ?

CHAUMINET

C'est à vous deux !

BALOCHE

C'est trop fort ! Je m'en souviendrai ! Venez Victor, cedons-lui place à cet éneigunène ! (*Il sort à gauche avec Victor. Tous deux sortent.*)

SCÈNE V.

CHAUMINET, LEVY

CHAUMINET, *seul.*

La Purée's bar ! (*Tirant sa manchette. A. M. Lévy qui entre du dehors.*) Ah ! Monsieur Lévy, enchanté de vous voir. Vous tombez bien !

LEVY

Cet accueil me ravit. J'en conclus que vous êtes en mesure...

CHAUMINET

En mesure de quoi ?

LEVY

Eh bien ! de me rembourser mes petites avances ?...

CHAUMINET

Euh ! pas précisément... Mais asseyez-vous donc, Monsieur Lévy .. Que vous offrirais-je ?

LEVY

Merci, je ne prends jamais rien chez mes débiteurs...

CHAUMINET, *riant*

Vous leur prenez tout de même du quarante pour cent, Monsieur Lévy...

LEVY

C'est autre chose... Et puis, je vous serai reconnaissant de ne plus m'appeler Monsieur Lévy. Voici ma nouvelle carte (*Il lui tend sa carte de visite*)

CHAUMINET, *lisant.*

Comte de Wyllé ! Vous avez renversé votre nom ?

LEVY

Oui, j'ai acheté un titre... C'est cher mais ça donne confiance à la clientèle... Et puis ça flatte la comtesse...

CHAUMINET

La comtesse ?

LEVY

La comtesse Sarah de Wyllé... Ma femme... Mais voyons ! Pouvez-vous me payer ?

CHAUMINET

Pas encore, Monsieur Lévy... (*Se reprenant.*) Euh ! Monsieur... Monsieur d' de Wyllé... Et même je comptais vous demander une nouvelle avance...

LEVY

Vous n'y songez pas ! Vous me devez déjà plus de huit mille francs !

CHAUMINET .

Vous m'en avez prêté quatre mille...

LEVY

Vous oubliez une année d'intérêts !

CHAUMINET

Vous ne les oubliez pas, vous ! Voyons, Monsieur Lévy... Voyons, mon cher compte... Un bon mouvement?... J'ai une fin de mois très dure...

LEVY, *avisant l'épingle de cravate de Chauminet.*

Vous avez là un gentil petit bijou...

CHAUMINET

Ma perle... C'est un souvenir de famille...

LEVY

Confiez-la-moi, je vais la faire estimer, et je vous dirai ce que je puis vous prêter dessus...

CHAUMINET

Impossible ! Si on s'apercevait. .

LEVY

Vous en achetez une fausse... ça s'imite si bien !

CHAUMINET, *lui tendant l'épingle*

Soit !... Mais dépêchez-vous

LEVY

Avant la fin de la journée, je vous rapporterai l'estimation et l'argent... Dites que je ne suis pas gentil ?...

CHAUMINET, *le reconduisant sur le fond.*

Si... Si... Vous êtes un bon compte !

LEVY, *riant.*

Les bons comptes font les bons amis... A ce soir... *Il sort.*

SCENE VI.

CHAUMINET, VICTOR, RIGOBERT, LEVANEUX

CHAUMINET, *appelant.*

Victor !

VICTOR, *entrant de droite.*

Qu'est-ce qu'il a fait ?

CHAUMINET

Je vous en prie!... épargnez-moi ces formules vulgaires... et restez ici, je vais prendre quelques minutes de repos. (*Il sort à gauche.*)

VICTOR, *seul, haussant les épaules.*

Du repos ! Petit surmené ! Enfant prodige !

LEVANEAUX, *entrant du fond,*
à Rigobert, qui est en redingote et haut de forme.

Par ici, mon ami... Dans ce bar, il ne vient jamais personne... Nous serons mieux pour causer. (*Bas à Victor, pendant que Rigobert s'installe à une table.*) Attention ! Cette fois je tiens un client pour toi.

VICTOR, *même jeu.*

Quoi ?

VICTOR, *empressé à Rigobert*

Et pour ces Messieurs ce sera ?

LEVANEAUX, *faussement à l'aise.*

Donnez-nous du champagne !

VICTOR, *ahuri.*

Du... Champagne... Du vrai ?

LEVANEAUX

Naturellement et du meilleur !

VICTOR

Bien Monsieur... (*À part.*) Du champagne ! On n'a jamais demandé ça ici. (*Il fait mine de chercher parmi les bouteilles placées sur l'étagère.*)

RIGOBERT, *à Levaneaux.*

Ainsi vous êtes occupé aux magasins La Fayette ?

LEVANEAUX

Je l'étais ; mais maintenant je m'occupe de paris aux courses.

RIGOBERT, *vivement.*

Très intéressant.

LEVANEAUX

N'est-ce pas ?

(*Rigobert continue à parler tout bas à Levaneaux.*)

VICTOR, *frappant à la porte de droite, au premier flan et bas.*

Patron ! Patron !

CHAUMINET, *entrant.*

Quoi ?

VICTOR, *à mi-voix.*

Il y a un client qui demande du champagne, du vrai !

CHAUMINET

Du champagne ! Tenez, voici huit fraucs soixante-quinze, allez chercher une bouteille de mousseux chez l'épicier du coin.

VICTOR

Bien Monsieur... *(Il sort au fond vivement.)*

LEVANEAUX

Comme je vous le dis, je puis vous être de plus utile, j'ai chaque jour des tuyaux.

RIGOBERT

Increvables ?

LEVANEAUX

En suivant mes conseils, je puis vous garantir un gain quotidien qui vous permettra de vivre largement.

(Chauminet, sa serviette sous le bras, se promène devant la caisse, l'air important et affiné.)

RIGOBERT

Mais c'est très intéressant cela. *(Victor entre avec la bouteille de mousseux qu'il cache sous son tablier.)*

LEVANEAUX

Voyons, nous sommes aujourd'hui ?

RIGOBERT

Samedi.

LEVANEAUX

Donc demain courses à Auteuil, voulez-vous des tuyaux ?

RIGOBERT

Je vous crois

LEVANEAUX

Pour la première „ Nini ” une jument montée par O'neil.

RIGOBERT

Nini.

LEVANEAUX

Dans la troisième „ Négro ” de l'écurie Blanc, c'est une certitude.

RIGOBERT

Négro... certitude-merci.

LEVANEUX

Et vous savez pour une première affaire les renseignements sont gratuits.

RIGOBERT

Comment vous remercier ?

LEVANEUX

C'est bien simple ! J'ai rendez-vous à 5 heures, je vous laisse ; réglez les consommations. Et encore une fois, et à votre disposition, je prends tous les jours des paris et vous pouvez me trouver ici chaque matin à 10 heures. (*Il sort.*)

RIGOBERT

Il est bon celui-là ! Régler les consommations ! Il aurait pu commander des demis. Garçon cela fait combien ?

VICTOR, *après un coup d'œil à Chauminet
qui lui montre quatre fois ses doigts.*

Quarante sous, Monsieur !

CHAUMINET, *hurlant.*

Hum !

VICTOR, *se reprenant.*

Quarante francs, Monsieur.

RIGOBERT, *impassible.*

Ce n'est pas cher... Avez-vous le Bottin mondain ?

VICTOR

Mais oui, Monsieur.

RIGOBERT, *a Chauminet, après s'être assuré
d'un coup d'œil que Victor est sorti.*

Patron avez-vous un cigare ?

CHAUMINET, *empressé.*

Je pense bien, Monsieur... Il doit encore m'en rester un ! (*Il sort à droite.*)

Rigobert, après un nouveau coup d'œil à droite et à gauche, se lève doucement et à reculons gagne avec précaution la porte du fond et sort.

VICTOR, *rentrant de gauche, le Bottin sous le bras.*

Voilà Monsieur.

CHAUMINET *rentrant de droite, un cigare sur une soucoupe.*

Et voici le cigare.

VICTOR, *ahuri devant la chaise libre de Rigobert.*

Où est le client ?

CHAUMINET, *même jeu.*

J'allais vous le demander... où est le client ?

VICTOR

Est-ce que je sais, moi... il est sans doute parti.

CHAUMINET, *furieux.*

Parti ! Sans payer... Oh ! c'est trop fort... A Victor. Pourquoi me regardez-vous comme un imbécile ?

VICTOR

Je vous regarde comme mon patron.

CHAUMINET

Qu'attendez-vous pour courir après ?

VICTOR

Je cours... *(Il sort très doucement.)*

CHAUMINET

Ça alors ! Un client, un champagne, un client à 8 fr. 75... Hum ! à 40 francs, où allons-nous ?

VICTOR, *à ce moment entre, tenant Rigobert par la manche.*

Voilà, patron, voilà !

CHAUMINET

Ainsi, Monsieur, vous partez sans payer ! A Victor. Laissez-nous, Victor.

VICTOR, *à part.*

Qu'est-ce qu'il va prendre, le malheureux ! *Il sort à droite, deuxième plan.*

SCÈNE VII.

CHAUMINET, RIGOBERT, VICTOR.

puis un Encaisseur.

RIGOBERT

J'avais l'intention de revenir, Monsieur !

CHAUMINET

A la bonne heure !...

RIGOBERT, *continuant.*

... pour vous avouer que je n'avais pas d'argent !

CHAUMINET, *hors de lui.*

Quoi? ... Pas d'argent? Vous n'avez pas d'argent! Et vous commandez du champagne... à 8 fr. 75... (*Se reprenant.*) à quarante francs la bouteille... Ah! Monsieur! (*Il tire ses manchettes.*) Monsieur... (*Nouveau geste.*) Ça ne va pas se passer ainsi!...

RIGOBERT, *qui depuis un instant, examine Chauminet.*

Oh! Chauminet! Gustave Chauminet!

CHAUMINET, *interdit.*

Plait-il?

RIGOBERT

Ne t'appelles-tu pas Chauminet?

CHAUMINET

Si.

RIGOBERT

Parbleu! Tu penses, si je t'ai reconnu à ton... (*Il fait le geste de tirer ses manchettes.*) Quand tu étais au lycée... et que tu voulais dire quelque chose d'important... Tu... (*Geste de tirer ses manchettes.*) et tu ne disais rien... Ah! ce vieux Chauminet! Toujours le même!

CHAUMINET

Mais... Monsieur, à qui ai-je l'honneur?

RIGOBERT

Tu ne me reconnais pas? Rigobert, ton inséparable Rigobert!

CHAUMINET

Ah! par exemple! Si... si... maintenant je te remets! et c'est toi qui me joues de pareils tours?... toi, mon meilleur ami de jeunesse... veux tu prendre quelque chose?

RIGOBERT

Avec plaisir? Ton champagne, quelle saleté!

CHAUMINET, *riant.*

Ah! dame! Pour huit francs soixante-quinze! Sacré Rigobert, va. (*Appellant.* Victor! Victor!

VICTOR, *passant sa tête par la porte de droite.*

Il a dû le tuer!

CHAUMINET, *apercevant Victor.*

Deux bocks! Et bien tirés, c'est m'a tournée!

VICTOR, *à part.*

Sa tournée! Il est devenu fou! (*Il tire les deux bocks qu'il sert.*)

CHAUMINET, *frappant amicalement
sur les épaules de Rigobert.*

Tu ne peux pas te figurer à quel point cela me fait plaisir de te revoir !

RIGOBERT

Tu n'as pas beaucoup changé !... Ce vieux Chauminet ! Ainsi, tu es bistrot ; toi qui préparais Polytechnique !

CHAUMINET

Crois-tu, hein ? voilà où conduit l'instruction !

RIGOBERT

Tu aurais pourtant dû réussir... En mathématiques, tu étais épatant !

CHAUMINET

Je le suis encore... Si tu me voyais compter les souscoupes !
(*Un temps.*) Je n'ai pas eu de chance... et toi ?

RIGOBERT

Ah ! moi non plus... Tu remarques mon uniforme...

CHAUMINET

Ton uniforme ?

RIGOBERT

Oui, mon vieux, je suis dans les pompes !

CHAUMINET

Dans les pompes ! Tu es pompier ?

RIGOBERT

Tu ne comprends pas ! Je suis ordonnateur dans les pompes funèbres.

CHAUMINET

Ah ! que c'est drôle !

RIGOBERT

C'est ma vocation... Je faisais de la neurasthénie... Je pleurais tout le temps... alors, pour ne pas me faire remarquer, je suivais les enterrements... là au moins, je pouvais me soulager... Un beau jour, un ordonnateur m'a remarqué... et comme j'étais sans place... il m'a fait engager... Il paraît que j'avais le physique de l'emploi. Et toi, parle-moi un peu de toi ?

CHAUMINET

Oh ! moi c'est très simple ! Je ne fais plus rien d'affaires... Je suis marié, j'adore ma femme, mais je suis la victime de son oncle.

RIGOBERT

De son oncle?

CHAUMINET

Un colonel retraité, qui a élevé Odette dont les parents sont morts. Le colonel Baloché — c'est son nom. — Quand je lui ai demandé sa nièce, il a refusé et comme Odette s'est passée de son consentement, il se venge en empoisonnant ma vie...

RIGOBERT

Tâche de me l'envoyer comme client...

CHAUMINET

Pour tes pompes! Ah! si je pouvais! (*Entre un encaisseur du crédit Lyonnais.*)

L'ENCAISSEUR

Monsieur Chauminet, s'il vous plaît?

CHAUMINET, *se levant*

Il n'est pas là...

L'ENCAISSEUR

C'est bien, je repasserai. (*Il sort.*)

RIGOBERT

Pourquoi dis-tu que tu n'es pas là?

CHAUMINET

Parce qu'il vient pour encaisser et que je n'ai rien à décaisser.

RIGOBERT

Non... tu es fâché à ce point-là?

CHAUMINET, *lui tendant son portefeuille.*

Tiens, mon vieux, voilà mon portefeuille, rends-toi compte. Tu y verras mes papiers, une carte d'électeur, mais si tu y trouves seulement un billet de banque, on partage... (*Le téléphone sonne.*) Le téléphone, tu permets? (*Il va vers la cabine, laissant son portefeuille aux mains de Rigobert.*)

Voix de CHAUMINET, *dans la cabine.*

Allo! Allo!

CHAUMINET, *téléphonant dans la cabine.*

Allo! Allo! Le Fortun's bar? C'est moi Monsieur... Comment? „Langoustine II" est dans la rivière... et „Gosse de riche" est dans les choux? Non. Monsieur, je ne m'appelle pas Victor et je ne comprends rien... (*Il raccroche et sort.*) — Oui, mon vieux Rigobert, je suis plat.

RIGOBERT

Ah ! Et ta femme en tout ça ?

CHAUMINET

Ah ! ma femme ? elle est à Orléans, chez son oncle.

RIGOBERT

À Orléans ?

CHAUMINET

Elle m'a quitté, il y a cinq jours, sous prétexte que la vie ici n'était plus tenable, qu'elle manquait de tout.

RIGOBERT

De sorte que tu es seul.

CHAUMINET

L'oncle est arrivé hier pour reprendre quelques objets de toilette.

RIGOBERT

Et que dit-il de tout cela, le colonel ?

CHAUMINET

Il soutient sa nièce. Il prétend... il prétend que je ne suis capable de rien.

RIGOBERT

Enfin ta femme t'abandonne et tes créanciers sont à te trousses !

CHAUMINET, montrant Flochard et Benoiton
qui entrent ensemble du fond et vont s'asseoir gauche,
en conversant à voix basse.

Plus bas ! des clients.

RIGOBERT

Si ce sont des habitués, tu ne leur apprendras rien !

BENOITON, appelant.

Garçon, deux bocks !

CHAUMINET et RIGOBERT, ensemble sans se retourner.

Voilà, Monsieur... (Et il continuent à bavarder à voix basse près de la caisse.)

BENOITON, à Flochard.

Vous m'avez été recommandé par Balutmar. Je vais vous employer tout de suite dans le film que nous tournons : Ça s'appelle l'Étoile Ravageuse. (Il continue à voix basse.)

RIGOBERT, à Chauminet.

Et toi, que vas-tu faire ?

CHAUMINET

Je ne sais pas encore mais ça va être terrible! (*Il tire ses manchettes.*)

RIGOBERT, à Chauminet.

Ne m'as-tu pas dit que tu n'avais que des dettes?

CHAUMINET

Si.

RIGOBERT

Eh bien! tu cours à la faillite, ta femme est partie, ton oncle t'assomme. Rien ne te retient plus ici. (*Un temps.*) Disparais!

BENOITON

Garçon, deux bocks.

CHAUMINET

Ça se tire, Monsieur... (*A Rigobert.*) Disparaître! Disparaître!

RIGOBERT

Pourquoi pas! Au lieu du coup de revolver qui tue un passant, tu files à l'anglaise en laissant dans le pétrin tes créanciers.

BENOITON, s'impatientant.

Eh bien! garçon! C'est pour aujourd'hui?

CHAUMINET

Vous avez le temps, Monsieur, nous ne fermons qu'à sept heures.

FLOCHARD

Dites donc! Est-ce que vous vous fichez de nous?

RIGOBERT, à Benoiton.

Je vais vous vous servir, Monsieur...

CHAUMINET, bas à Rigobert.

C'est ça, va... moi je ne peux pas... *Il s'assied sur une chaise. Rigobert au hasard prend une tasse, un petit verre, une bouteille et va servir Benoiton et Flochard.*

BENOITON, à Flochard.

lui montrant un passage du scénario.

Tenez, voilà ce que vous allez faire...

FLOCHARD, lisant.

„ Physique pauvre. Savoir nager ”

BENOITON

Non... ça ce sont les conditions requises... Au fait savez-vous nager?

FLOCHARD

Très bien.

BENOITON, *à Rigobert qui sert de l'eau de Vichy.*

Qu'est-ce que c'est que ça... On vous a commandé de la bière!

RIGOBERT

Il n'en reste plus, Monsieur... mais par faveur spéciale, la maison vous cède l'eau de Vichy au même prix... *(Et très simplement, avec des gestes de garçon de café, il remplit la tasse et le petit verre puis va remettre la bouteille en place.)*

BENOITON, *à Flochard, tout en buvant.*

Quand on me reverra dans cette boîte!

FLOCHARD, *buvant avec une grimace.*

Oui! c'est que j'aurai le foie malade!...

BENOITON.

Voilà votre rôle! Vous êtes allé entendre chanter Jeannette. Vous avez été emballé... Vous essayez de lui faire comprendre votre amour.

FLOCHARD

Elle ne partage pas?

BENOITON

Non. Alors inconsolable, vous décidez de piquer une tête du haut du pont d'Austerlitz.

FLOCHARD

C'est un rôle je que sens... *(Et ils continuent à parler à voix basse.)*

CHAUMINET

Tu les a bien servis?

RIGOBERT

Oui... Ils sont très contents. A quoi penses-tu?

CHAUMINET

A ton idée... Disparaître... S'il n'y avait pas ma femme qui lancera les huissiers à mes trousses pour me réclamer une pension.

RIGOBERT

Choisis une retraite impénétrable.

CHAUMINET

Oncle y pénétrera... Enfin, j'ai besoin de réfléchir. Je vais me mettre un peu de glace sur la tête... Je sens que ça va éclater.

RIGOBERT

Oui... va... Je m'occuperai des clients... *(Chauminet sort.)*

RIGOBERT

Pauvre type ! Heureusement que je suis là ! (*Rigobert se sert un verre de quelque chose qu'il boit lentement tout en lorgnant, du coin de l'œil, Flochard et Benoiton.*)

BENOITON, à Flochard.

Vous avez bien saisi ?

FLOCHARD

Oui... Oui. .

BENOITON

Répétez-moi ce que vous avez à faire ?

FLOCHARD, récitant.

Voilà : J'ai entendu chanter Jeannette Delore .. Je ne m'en suis pas consolé... Alors, je décide de mourir... (*A ce moment, Rigobert qui depuis un instant, prête l'oreille, s'approche à petits pas et écoute la fin de ce que récite Flochard.*)

RIGOBERT, à part.

Il veut mourir !

FLOCHARD, continuant.

Dans dix minutes, tout sera fini, j'aurai sauté le parapet du pont d'Austerlitz... (*A Rigobert qui maintenant est tout près de lui.*) Eh bien ! ça t'intéresse ?

RIGOBERT, se reculant.

Non... non pas du tout ! (*A part.*) Pauvre type !

BENOITON, à Flochard.

Parfait ! Après votre plongeon on vous sortira de l'eau, un médecin s'approchera et dira simplement : « Tout est fini » On vous emmènera sur une civière et vous toucherez deux cents francs...

FLOCHARD

Ça colle !

BENOITON, se levant.

Alors, allons-y ! Je pars le premier, j'ai des instructions à donner à l'opérateur .. (*Un temps.*) Surtout, n'oubliez pas de vider vos poches...

FLOCHARD

Je vais mettre mes papiers dans mon pardessus !

BENOITON, à Rigobert qui réfléchit près de la caisse.

Combien vous doit-on gérant ? (*Plus haut.*) Gérant ? Combien vous doit-on ?

RIGOBERT, *un sanglot dans la voix.*

Oh ! rien du tout, Monsieur, laissez-moi lui payer sa dernière tournée !... (*Benoîtou fait signe à Flochard que Rigobert doit être fon et sort.*)

FLOCHARD, *tout en mettant dans son pardessus le contenu de ses poches de veston, et à Rigobert qui le regarde apitoyé.*

T'as une bonne tête, toi, le gérant !

RIGOBERT

Oui. . alors, vraiment, vous êtes décidé ?... Le pont d'Austerlitz... le plongeon... c'est vrai?...

FLOCHARD

Si on te le demande, tu diras que tu ne sais plus.

RIGOBERT, *lui mettant amicalement la main sur l'épaule.*

Allons, allons !... Faut pas faire de bêtises ! Il n'y a pas que Jeannette Delore... Il y a les Dolly sisters... Il y a mademoiselle Sorel... Mademoiselle Chenal, Joséphine Baker !

FLOCHARD

Oh ! la barbe. (*Il se dirige vers le fond.*)

RIGOBERT, *auxieux.*

Où allez-vous ?

FLOCHARD

Suis-moi, tu verras... (*Il sort au fond.*)

RIGOBERT, *regardant au fond.*

Il y va... Tiens!... Il s'arrête... il revient... il a oublié son pardessus... ses papiers... (*Frappe d'une idée.*) Ses papiers... Mais là voilà, la solution pour Chauminet ! (*Il exhibe le portefeuille de Chauminet et l'introduit rapidement dans le pardessus de Flochard à la place des papiers de ce dernier qu'il met dans sa poche.*)

FLOCHARD, *rentrant.*

J'ai oublié mon pardessus !

RIGOBERT

Le voici... (*A Flochard.*) Ainsi, vous ne flânchez pas ; vous êtes un homme, vous !

FLOCHARD

Possible ! Mais toi, t'es bien ce que je pense !...

RIGOBERT, *à lui-même.*

Il faut lui pardonner... c'est le mot de la fin... (*Flochard sort avec son pardessus.*)

SCENE XI.

CHAUMINET, RIGOBERT.
puis l'encaisseur du Crédit Lyonnais.

CHAUMINET, *rentrant*
la tête enveloppée dans une serviette mouillée.
Le colonel vient de partir et il n'a pas dit un mot d'adieu !

RIGOBERT
Ta tête fume.

CHAUMINET
C'est la glace.

RIGOBERT
Ah ! bon ! Viens ici... (*Lui désignant Flochard dans la rue.*
Tu vois le type avec son pardessus sur le bras ?

CHAUMINET
Oui... Eh bien ?

RIGOBERT
C'est toi !

CHAUMINET
Moi ! tu es saoul !

RIGOBERT
Je te répète que ce type-là... c'est toi... et tu vas te noyer !

CHAUMINET, *ahuri.*
Moi... lui?... enfin, explique-toi !

RIGOBERT, *à mi-voix.*
Ecoute-moi bien... Cet homme-là venait de dire qu'il va se jeter du Pont d'Austerlitz... J'ai voulu l'en dissuader. Il n'y a rien eu à faire... alors ma conscience étant soulagée, j'ai eu ce qu'on appelle une idée de génie. J'ai mis tes papiers dans son pardessus... Quand on va établir son acte de décès, comme ce sont tes papiers qu'il a en poche, c'est toi qui sera mort !

CHAUMINET, *s'affaissant.*
Sapristi... Tu m'a tué... mais tu es fou ?

RIGOBERT
Fou ! Mais cet homme là te sauve de tes dettes. (*À ce moment on aperçoit de la rue l'encaisseur du Crédit Lyonnais.*)

CHAUMINET

Zut ! encore l'encaisseur ! Réponds que je n'y suis pas ! *(Il disparaît un instant à droite.)*

L'ENCAISSEUR, *entrant.*

Monsieur Chauminet, s'il vous plaît ?

RIGOBERT

Il est absent, Monsieur...

L'ENCAISSEUR

Il est donc toujours dehors... Enfin je repasserai...

RIGOBERT

Si vous voulez. *(L'encaisseur sort.)*

RIGOBERT, *à Chauminet qui rentre.*

Tu vois qu'il n'est que temps.

CHAUMINET

Tu as raison, cette mort va me sauver la vie... Pourvu que le désespéré ne se ravise pas !...

RIGOBERT

J'espère que non... Tu as vu comme il marchait vite...

CHAUMINET

Brave type ! Au moins, moi je pourrai dire que je me suis vu partir... *(Un temps.)* Mais pourquoi va-t-il se noyer ?

RIGOBERT

Parce qu'il a entendu chanter Jeannette... C'est tout une histoire... Mais ne perdons pas de temps... Écris les lettres d'usage à ta femme et au commissaire de Police... Moi, je cours au pont d'Austerlitz... C'est à dix minutes d'ici... je vais voir si tu auras du courage jusqu'au bout.

CHAUMINET, *lui tendant les mains.*

J'en aurai.

RIGOBERT, *les serrant.*

Merci !... *(Il sort.)*

SCÈNE XII.

CHAUMINET, *seul.*

Les lettres d'usage ?... *(Il prend un sous-main.)* Je n'ai même

pas de papier de deuil ! pour annoncer ma mort ! enfin ! On ne peut pas tout prévoir... Voyons... A ma femme d'abord... (*Écrivant.*) Madame... (*Parlé.*) C'est trop sec ! Il faut qu'elle me regrette ! (*Écrivant.*) Ma très chère Odette... Je ne me sens pas le courage de survivre ton départ... Je t'envoie d'outre-tombe le plus généreux des pardons... (*Avec des larmes dans la voix.*) Le temps se chargera bien vite de te faire comprendre quel mari tendre, affectueux irremplaçable, tu as eu la folie de laisser partir. (*Il sanglote.*) Quant à ton oncle ! (*Grinçant des dents.*) Quant à ton oncle, tu peux lui dire que je l'... (*S'arrêtant. Parlé.*) Non, pas ça ! de la tenue... C'était bon de mon vivant... (*Ecrivant.*) Tu peux lui dire que je lui souhaite une très longue existence, ma seule crainte étant désormais de le retrouver là-haut ! (*Parlé.*) Là... l'adresse... Madame veuve Chauminet chez Monsieur Baloché, 22. Rue Jeanne-d'Arc, à Orléans... Voilà !... Maintenant, au commissaire... (*Ecrivant.*) Monsieur le Commissaire... A l'heure où je vous écris... J'ai déjà une jambe sur le parapet du Pont d'Austerlitz... quand vous recevrez cette lettre, la Seine charriera l'épave de ce qui fut Chauminet Gustave-Désiré-Joseph... Je vous prie d'agréer, monsieur le Commissaire, mes sentiments infiniment distingués, quoique posthumes. (*Parlé.*) C'est Cornélin tout simplement !

SCÈNE XIII.

CHAUMINET, RIGOBERT.

RIGOBERT, *entrant hors d'haleine.*

Ouf ! ça y est ?

CHAUMINET

Ça y est ?

RIGOBERT, *ému.*

Tu es dans le jus, je t'ai vu, comme je te vois... Il y avait une foule énorme et jusqu'à un opérateur de cinéma qui avait eu la veine de se trouver là et qui tournait ce fait divers pour des actualités... Je suis arrivé comme on venait de te repêcher?... Un médecin s'est approché... t'a palpé... puis a dit simplement : « C'est fini... On t'a emmené sur une civière... Ah ! Chauminet ! C'est bien triste !... mais la vie est belle... t'es mort.

CHAUMINET

Ça me fait quelques chose... à mon âge !

RIGOBERT

Allons ! Allons ! Remets-toi ! Il faut tout de suite profiter de la situation. Avant tout, un coup de téléphone à Borize...

CHAUMINET

Qui ça, Borize ?

RIGOBERT

Un capitaine à moi qui est journaliste. Je vais lui donner l'information concernant ton suicide... C'est lui qui fait les chiens écrasés au „ Matin... ”

CHAUMINET

Mais je ne suis pas un chien écrasé !...

RIGOBERT

Non... tu es noyé... Mais ça revient au même... *(Au téléphone.)* Allo ! voulez vous me donner le „ Matin ? ” *(A Chauminet.)* Tu appartiens toujours, à la rubrique „ Faits divers ” ! *Dans l'appareil.* Allo ! le „ Matin ? ” Monsieur Borize, s'il vous plaît ? *(A Chauminet.)* On va lui demander de te mettre en première page...

CHAUMINET

Oh ! tu sais, je ne suis pas ambitieux...

RIGOBERT

Si... Si... C'est plus flatteur ! *Dans l'appareil.* Allo ! C'est toi, Paul ?... Oui... Rigobert... Dis donc, vieux... J'ai du nouveau pour toi... Un magnifique suicide... Ah ! non !... Pas un ministre. Un patron de bar... Hein ? C'est moins bien ?...

CHAUMINET, *voix.*

Moins bien... Dis-lui que j'ai préparé Polytechnique !

RIGOBERT, *à l'appareil.*

Il a préparé Polytechnique... Tu t'en moque ?... Bon ! *(A Chauminet.)* Il s'en moque !

CHAUMINET

C'est un rustre !

RIGOBERT

Au pont d'Austerlitz... tout à l'heure ! Il s'est flanqué dans le jus... oui... oui... pas d'erreur... Décès constaté par un médecin... son nom ? Chauminet... Gustave Chauminet ! Le motif : Ruiné jusqu'à la gauche...

CHAUMINET

Ah ! non... Qu'il ne mette pas ça !...

RIGOBERT

Dis donc... ne mets pas ça... Ça le contrarie ! Je veux dire à cause de la famille... C'est ça... Mets „ Chagrins intimes ” C'est la même chose... oui... oui... tout le monde comprend... Tâche de lui faire passer ça en première... Quoi ? Trop banal ?... Alors, en dernière heure... mais bien placé... Il y tient... (*Se reprenant.*) Heu ! la famille y tient... Merci, à la prochaine ! (*Il raccroche le récepteur. A Chauminet.*) C'est un gentil garçon. Il me prévient également quand il est averti, le premier... Ça me permet d'aller rapidement offrir mes services aux parents du *de cujus*... Tu sais qu'il y a entre nos agences des pompes un concurrence terrible ?...

CHAUMINET

Oui, c'est gai !

RIGOBERT

Ah ! Dame ! Il faut que tout le monde vive !

CHAUMINET

Dame !

RIGOBERT

As-tu écrit les lettres d'usage ?

CHAUMINET

Oui, mon vieux, écoute-ça. (*Il relit les lettres.*)

RIGOBERT

Très bien.

SCÈNE XV.

CHAUMINET, DES GOGUETTES, puis RIGOBERT.

(*Entre des Goguettes en redingote, chapeau haut de forme gants noirs tête lugubre.*)

DES GOGUETTES

le chapeau à la main et d'une voix caverneuse.

Madame veuve Chauminet... C'est moi... heu... c'est de quelle part, Monsieur ?

DES GOGUETTES

Je dirige l'agence Barniol, de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. (*Se présentant.*) Jules des Goguettes pour vous servir... Je viens pour le... le malheur survenu à Monsieur Chauminet.

CHAUMINET, *s'essuyant le front, à part.*

Déjà !

DES GOGUETTES

Vous êtes de la famille ?

CHAUMINET

Tu parles ! (*Se reprenant.*) Oui, Monsieur...

DES GOGUETTES

Un parent du défunt peut-être ?

CHAUMINET

Le plus proche, Monsieur, Le plus proche...

DES GOGUETTES

Condoléances ! Voulez-vous me permettre d'accrocher ma pancarte... (*Ils sort une pancarte d'une serviette qu'il a sous le bras.*)

CHAUMINET

Certainement ! Je vous en prie.

RIGOBERT, *sursautant.*

Comment ! On m'a grillé ! C'est trop fort ! (*Allant à des Goguettes.*) Pardon, Monsieur...

DES GOGUETTES, *saluant.*

Monsieur ?

RIGOBERT

Puis-je vous demander comment vous avez été prévenu ?

DES GOGUETTES

C'est bien simple : par la téléphoniste du „ Matin “. Je l'ai soudoyé... comme elle entend toutes les conversations...

RIGOBERT

Je n'avais pas pensé à celle-là !

DES GOGUETTES

Je viens d'acheter l'agence de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Au début, il faut faire quelques sacrifices...

RIGOBERT

Oui... Oui (*A part.*) Attends un peu ! (*Bas à Chauminet.*) Laissez-moi faire. (*Désignant un siège à des Goguettes.*) Veuillez vous asseoir. (*Des Goguettes s'assied, ainsi que Chauminet et Rigobert.*) Heu ! Voilà... La veuve nous a priés, mon ami et moi, de nous occuper des formalités de ce malheureux Chauminet !

CHAUMINET, *des sanglots dans la voix.*

De ce malheureux Chauminet !.. (*Il se fouille cherchant un mouchoir.*)

DES GOGUETTES, *lui tendant son mouchoir.*

Voulez-vous me permettre ?

CHAUMINET

Merci ! *Il s'essuie les yeux, et rend le mouchoir à Des Goguettes.*)

DES GOGUETTES

Gardez-le... la maison les donne comme primes !

CHAUMINET, *empochant le mouchoir.*

Ah ! bien.

RIGOBERT, *à part.*

Il est très fort ! (*Haut à Des Goguettes.*) Nous voudrions quelque chose de bien...

CHAUMINET

De très bien...

RIGOBERT, *continuant.*

... et pour suivre un usage commercial, nous serions désireux, avant de traiter cette affaire, de connaître la commission que vous pouvez nous allouer.

CHAUMINET, *à part.*

Il va un peu fort !

DES GOGUETTES

Une commission ! Mais, Monsieur, jamais !..

RIGOBERT

Si, si, ça se fait... Nous ne regarderons pas à la dépense pour Monsieur Chauminet, mais les affaires sont les affaires .. C'est à prendre ou à laisser...

DES GOGUETTES

C'est bien la première fois !.. enfin... combien voulez-vous ?

RIGOBERT

Mille francs.

DES GOGUETTES, *boudissant.*

Mille francs ! Vous n'y pensez pas, Monsieur !

RIGOBERT, *se levant.*

Alors, nous regrettons. (*Il fait signe à Chauminet qui se lève également.*)

DES GOGUETTES, *les obligeant à s'asseoir.*

Non... non ! Restez assis... (*Réfléchissant.*) Mille francs !

RIGOBERT

Et... payables tout de suite !..

DES GOGUETTES

Tout de suite ! Mais c'est impossible !

RIGOBERT, *se levant ainsi que Chauminet.*

Alors, nous regrettons...

DES GOGUETTES, *même jeu.*

Non, non... restez assis... Mille francs ! Enfin ! du moment qu'il s'agit d'une première affaire...

RIGOBERT, *clignant de l'œil à Chauminet.*

... et d'une grosse affaire... l'oncle du défunt, le Colonel Baloché, est riche. Il fera bien les choses.

CHAUMINET, *vivement.*

Oui... oui... Vous pouvez le saler !

DES GOGUETTES, *donnant mille francs à Rigobert.*

Dans ces conditions, voici Monsieur... mille francs.

RIGOBERT, *comptant les billets.*

Voyons : Huit cent francs... Ça c'est pour moi... (*A Chauminet.*) ça c'est pour toi... (*Il tend deux billets de cent francs à Chauminet.*) Monsieur est un parent moins proche que moi...

CHAUMINET

Merci... Ce pauvre Chauminet ! Ah ! c'était un honnête homme celui-là... (*Il pleurniche. A part.*) Il aurait pu me donner la moitié !..

DES GOGUETTES, *tendant son mouchoir à Chauminet.*

Si vous voulez me permettre ?

CHAUMINET, *prenant le mouchoir.*

Merci. (*Il s'essuie les yeux, et l'empoché.*)

DES GOGUETTES, *arrêtant le geste de Chauminet.*

Ah ! non pas celui-là c'est le mien...

CHAUMINET.

Oh ! pardon ! (*Il le lui rend.*)

DES GOGUETTES,

ouvrant sa serviette de laquelle il tire les tarifs.

Alors maintenant parlons de notre affaire... Voyons... Quelle classe prenez-vous ?

CHAUMINET

D'habitude, moi, je prends des secondes. (*Rigobert lui envoie un coup de pied.*)

DES GOGUETTES

Je parle du service, Monsieur. Voulez-vous une quatrième? A trois mille, huit... cela vous donne droit aux plumets... tentures frangées... C'est riche et de bon goût!

CHAUMINET

Riche et de bon goût! allons-y!

DES GOGUETTES

Pour l'attelage... préférez vous tout noir ou panaché?... Le panaché... c'est un cheval noir et un cheval blanc...

CHAUMINET

Panaché! ce sera plus gai!

DES GOGUETTES

Et pour la famille, voiture particulière ou omnibus?

CHAUMINET, *vivement*.

Omnibus! (*A Rigobert.*) C'est assez bon pour le cononel Baloche!

DES GOGUETTES

Je me permets de vous faire remarquer que nos omnibus ne contiennent que seize personnes.

CHAUMINET

Vous en mettrez sur la plate-forme! (*Rigobert lui envoie un nouveau coup de pied.*)

DES GOGUETTES, *ahuri*.

Mais Monsieur, nos omnibus n'ont pas de plates-formes!

CHAUMINET, *surpris*.

Tiens! Pourtant, dans Madeleine-Bastille!

RIGOBERT, *à Chauminet*.

Madeleine-Bastille! Ça n'a aucun rapport!

CHAUMINET

Bon... Bon... moi... Tu sais, je dis ça! Supprimons la plate-forme...

DES GOGUETTES

Bien, Monsieur... Pour les détails je m'entendrai avec Monsieur! (*Il indique Rigobert.*) qui m'a l'air plus au courant...

RIGOBERT

Vous pouvez le dire!...

DES GOGUETTES

Ah ! cependant... Une précision ! Le défunt est-il particulièrement regretté ?

RIGOBERT

Non... non... pas du tout !...

CHAUMINET

Mais si... mais si... Extrêmement regretté !

DES GOGUETTES

Nous pourrions, en ce cas ajouter „ un pleureur ” !

CHAUMINET

Un pleureur ?

DES GOGUETTES

Oui... c'est une idée que je lance... Moyennant deux cents francs, nous vous prêterons un jeune homme très bien qui sanglotera pendant tout le parcours...

CHAUMINET

Ça, alors, c'est marrant ! *(Il se lorde).*

RIGOBERT, *lui envoyant un coup de pied.*

Voyons de la tenue ! *(A part.)* Il est très fort !

CHAUMINET, *sérieusement.*

Mettez-moi un pleureur !

DES GOGUETTES

Un pleureur... *(A Chauminet.)* avec ou sans crise ?

CHAUMINET

Comment ?

DES GOGUETTES

Je vous demande « avec ou sans crise » ? Pour soixante francs de supplément, vous avez droit à une crise de nerfs au départ ou à l'arrivée, au choix... Cent francs pour les deux...

CHAUMINET

Mettez-moi une crise... au départ.

DES GOGUETTES, *se levant.*

C'est entendu ! Eh bien, Messieurs, c'est tout ! J'espère que vous serez satisfaits et que vous viendrez nous revoir bientôt.

CHAUMINET

Oui... oui, ça ne presse pas...

DES GOGUETTES, *confidentiel.*

A propos, je représente également une agence matrimoniale. Si madame Chauminet désire se remarier, je puis, dans quelques jours, lui présenter quelqu'un...

CHAUMINET, *riant jaune à Rigobert.*

Là... alors, il exagère !

RIGOBERT

Je vous suis Monsieur pour vous donner les dernières instructions.

CHAUMINET

Adieu.

RIGOBERT

Demain je serai de retour et m'occuperai de ton monument...

CHAUMINET

C'est trop.

RIGOBERT

J'ai déjà ton épitaphe : Ci-git Gustave Chauminet qui fut patron d'estaminet. *(Il sort.)*

SCENE XVI.

CHAUMINET, L'ENCAISSEUR.

CHAUMINET, *seul*.

Si on m'avait dit ce matin que je ne passerai pas la journée!... *(L'encaisseur du Crédit Lyonnais entre du fond.)*

L'ENCAISSEUR

Monsieur Chauminet s'il vous plaît?

CHAUMINET

Encore vous!

L'ENCAISSEUR

Dame! On m'a dit de passer!

CHAUMINET, *maîtrisant sa joie*.

Oui...eh bien! mon ami, vous arrivez trop tard! *(Très posé.)* Monsieur Chauminet vient de quitter cette vallée de larmes!

L'ENCAISSEUR

Il est claqué? Ah! le pauvre type! Il n'a vraiment pas de veine!

CHAUMINET, *finement*.

Croyez-vous?

L'ENCAISSEUR

J'en suis certain! Il nous a acheté il y a quelques jours un bon du Crédit National, qui vient de gagner un million!

CHAUMINET, *s'effondrant*.

Un mi!... un mimi!... un Million!...

L'ENCAISSEUR, *le soutenant*.

Je reviendrai voir la veuve... *(Il sort.)*

CHAUMINET, *hagard*.

Un million!... Et on m'enterre après demain!

RIDEAU.

4.10.7+

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Pq
2627
083C4

Mouezy-bon, Andre
Celui qui se regrette

